

Le 25 juillet 2015 au Grec Festival de Barcelone  
puis le 7 octobre 2016 au Théâtre de l'Archipel - scène nationale de Perpignan

---

revue de presse

# Ninet'Infern0

D'après William Shakespeare et Pier Paoli Pasolini  
conception, musique et mise en scène Roland Auzet

avec Pascal Gregory, Mathurin Bolze  
et l'Orchestre national de Barcelone dans la version « orchestre symphonique »  
& le Quatuor Debussy dans la version « orchestre à cordes »

Production déléguée Théâtre de l'Archipel - scène nationale de Perpignan  
production de tournée Compagnie Act-Opus / Roland Auzet

---



Relations presse

**OLIVIER SAKSIK**  
ELEKTRONLIBRE



---

Presse nationale

## Un chant d'amour et de désespoir

MARINA DA SILVA LUNDI, 3 AOÛT, 2015 L'HUMANITÉ



Christophe RAYNAUD DE LAGE

### **Roland Auzet adapte les Sonnets de Shakespeare pour Pascal Gregory et Mathurin Bolze. Un poème sur mesure d'une beauté à couper le souffle.**

Le rideau se lève sur une forêt de chaises où sont assises des silhouettes humaines. Elles vont s'éclipser à cour et à jardin, rejoindre la tapisserie d'instruments composée par l'Orchestre symphonique de Barcelone et national de Catalogne (OBC). Ils restent à deux. Lui est un homme d'âge mûr, à la beauté solaire, Pascal Gregory, acteur révélé d'abord au cinéma par Rohmer puis par Chéreau. Il a commencé à jeter les chaises et jette aussi les mots de sa rage et de son amour blessé, trahi. Face à lui, Mathurin Bolze déploie sa jeunesse étincelante et insolente. Le premier est aimanté par le second, qui ne le regarde plus, suit sa trajectoire d'astre fasciné par son destin. L'un est à bout de souffle, laisse couler son chant d'amour comme une lave de volcan. L'autre est muet, mais tout son corps vibre d'un prodigieux langage qui éblouit. *Ninet'Inferno* s'inspire des Sonnets de Shakespeare (154 poèmes publiés en 1599), que Roland Auzet, compositeur et dramaturge, a sélectionnés. On pense à Jean Genet dévoré de passion pour l'acrobate et funambule Abdallah : « Le fil était mort – ou si tu veux muet, aveugle – te voici : il va vivre et parler. » Et l'on retrouve ici cette même fascination pour l'être aimé et pour son art à qui il appartient totalement et laisse l'amant sur le bas-côté. On ne quitte plus des yeux Mathurin Bolze, qui évolue sur sa structure à nulle autre pareille, sorte de nef volante, descendue des cieux tel un vaisseau fantôme. Il ne jette pas un regard à cet homme blessé. Il le rend fou. Qui aura le dernier mot ? Celui qui adresse son chant lyrique et érotique à son cadet qui l'ignore ? Celui qui danse avec le danger, aveugle et sourd à la détresse de cet aîné ? Les vers du poète, emplis de violence et de sensualité, dits autant qu'incarnés, sont d'une beauté fulgurante. Ils interrogent la fatalité cruelle du vieillissement qui exclut les êtres d'une société qui ne vénère que la jeunesse. Pourtant, à ce combat de mots contre des gestes, il n'est pas sûr qu'il puisse y avoir un vainqueur et un vaincu. En tout cas pas dans le cœur des spectateurs troublé en profondeur par cette magnifique partition contemporaine où deux acteurs d'exception peuvent déployer toute leur force de vie et de jeu.

C'était au festival grec de Barcelone, au Teatre Lliure, le 25 juillet. En tournée à partir de 2016 avec le Théâtre de l'Archipel.



*Ninet'Inferno* de Roland Auzet, © Christophe Raynaud de Lage.

Critiques Théâtre

## L'amour à vide

Roland AUZET

Présenté au Grec festival de Barcelone, le nouveau spectacle de Roland Auzet, *Ninet'Inferno*, rassemble le comédien Pascal Gregory, l'acrobate Mathurin Bolze et l'Orchestre symphonique de Barcelone. Une rencontre entre trois corps chauffés à blanc où prédomine, cependant, une conception bien froide de la passion.

Par Marie Painon  
publié le 2 août 2015



Prévue à l'origine au *Teatre grec*, le théâtre en plein air du parc de Montjuïc, la création s'est finalement déroulée sous le toit du Théâtre Lliure pour cause de risque d'orage. Un rapatriement qui n'a pas réussi à étouffer le fracas de ce *Ninet'Inferno* composé, mis en scène et écrit par Roland Auzet d'après les *Sonnets* de William Shakespeare. Tandis que la partition alterne vrombissements électroniques et envolées de violons, que les effets d'éclairage jouent du clair-obscur dans un décor saturé d'objets et pris en étau entre les deux bras de l'orchestre, Pascal Gregory se glisse avec une rage féline dans un monologue de vieil amoureux déchu/déçu. Du haut de la plateforme où son art acrobatique se fait danse à part entière, Mathurin Bolze entame en parallèle la ronde obsédante de l'ex-amant insaisissable – ce jeune homme à qui le dramaturge anglais adressa ses poèmes sur l'amour et le temps qui passe. Techniquement donc, l'assemblage conçu par le musicien et homme de théâtre Roland Auzet fonctionne.

Mais ce tourbillonnement visuel et sonore se révèle de pure forme. Le soir de la première, peu d'émotion, peu de sensualité percent sous le verbe shakespearien porté par le personnage de Greggory. Or ce discours sur ce qui est supposé être « *l'amour* » vampirise progressivement tout le spectacle. Les interventions de l'orchestre (expression de la violence de la foule à l'encontre du duo central) se limitent pour l'essentiel à un registre lyrique sans grand intérêt. Quant à Mathurin Bolze, la note d'intention annonce qu'il « *joue du rebond de son corps sur les mots de la passion* ». Mais par définition, il est joué davantage qu'il ne joue : s'il incarne le motif central du monologue dit par Pascal Greggory, c'est bien le vide intérieur de ce dernier qui représente le motif central du spectacle. La chorégraphie de Mathurin Bolze sert en partie de métaphore, d'illustration de la parole de l'autre. Et sa silhouette brune, aérienne, sans parole peine à exister autrement que comme homme-objet du récitant à la silhouette blanchie, légèrement voûtée, auquel il s'oppose – et qui revendique d'ailleurs son statut de dominant.

### **Le cri de révolte d'un éternel insatisfait**

Pascal Greggory le dit : « *Je parle trop* ». Et son personnage parle trop, en effet, au regard du peu qu'il a à dire. Il raconte son destin d'homme dévoré par ses « *vices* ». Partant de là, le texte tente d'entremêler différents registres de douleur, de plainte, de révolte : contre l'amant qui le trahit, contre l'opinion publique qui le rejette, contre la vacuité de la classe de privilégiés à laquelle il appartient... Mais la vision du monde qui se dégage de ces considérations d'éternel insatisfait est trop binaire, trop convenue pour accrocher l'attention. Elle vire au ressassement. En dépit des belles images qui jaillissent sur le plateau, une lassitude se fait sentir.

Elle ne s'installera pas. Et c'est une des qualités du spectacle. Si le travail d'Auzet apparaît par moments excessivement théorique et pompeux, il est trop bien tenu pour sombrer dans l'abîme de ses variations sur le vide. La chute de ce spectacle court (1 heure 15) laisse Mathurin Bolze seul en scène. Le silence qui se fait autour de lui est chargé d'une puissance méditative que seul un musicien peut instaurer. *NinetInfernO* bascule ainsi d'un vide surchargé et glaçant à la grâce d'un moment de vide parfaitement dépouillé.

### **Vertigineuse mise en abyme de la vacuité contemporaine**

Dans les deux cas, il faut se résoudre à ce que « l'autre » reste une abstraction ; à ce que l'amour se résume à une contemplation obsessionnelle de soi-même. Plus que des accents shakespeariens, au fond, c'est une certaine tendance de l'art contemporain qu'on retrouve dans cette manière d'infliger au public la représentation de sa propre inconsistance. Le public, en retour, reste inexorablement à distance. Mais la version qui tournera en 2016-2017 se jouera sans grand orchestre, seulement accompagnée de musique électronique. Une confrontation plus intime et donc plus frontale. Ce pourrait être au moins l'occasion, pour Bolze et Greggory, de donner libre cours à une rencontre restée, lors de cette création, cruellement inaboutie.

***Ninet'InfernO* de Roland Auzet** (artiste associé au Théâtre de l'Archipel – Scène nationale de Perpignan) a été présenté le 25 juillet 2015 au Grec Festival de Barcelone.

## Ninet'Inferno au croisement des arts



**Création pluridisciplinaire, *Ninet'Inferno* de Roland Auzet est l'exemple même d'un projet scénique innovant comme le Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan, producteur délégué du spectacle, souhaite les porter. Quitte à bousculer des habitudes artistiques parfois encore assez cloisonnées.**

Le fait n'est pas courant et mérite d'être souligné : produit par le Théâtre de l'Archipel de Perpignan, *Ninet'Inferno* n'a pas été créé dans ses murs mais au-delà des Pyrénées, dans le cadre du Grec Festival de Barcelone. Illustration de la particularité de la scène nationale de Perpignan, l'une des rares en France à avoir une vocation transfrontalière, mais aussi de la nécessaire opiniâtreté d'un producteur lorsqu'il s'agit de monter un projet de grande ampleur : la coproduction avec le festival barcelonais a ainsi permis de créer l'œuvre dans sa version orchestrale. L'aventure pourtant ne fait que commencer. Comme le souligne Jackie Surjus-Collet, directrice adjointe du Théâtre de l'Archipel au côté de Domènec Reixach, « *il est important qu'une œuvre vive au-delà de sa création. À Barcelone, un certain nombre de professionnels ont montré leur intérêt pour accueillir le spectacle, et rejoignent ainsi ceux qui s'étaient déjà manifesté. Petit à petit, la tournée prend forme* ».

**« Avec *Ninet'Inferno*, on est au bon endroit »**

La difficulté tient aussi au cloisonnement persistant entre les différents domaines du spectacle vivant. « *Cela reste une bataille*, reconnaît Jackie Surjus-Collet. *Mais les choses bougent. Beaucoup prennent conscience que c'est au croisement des arts que se feront les propositions les plus créatives. Je crois qu'avec Ninet'Inferno, on est au bon endroit* ». L'expérience de la scène, pour un orchestre, est par exemple une démarche à développer et qui, selon Roland Auzet, mériterait d'être encouragée : « *Que l'Orchestre de Barcelone se soit prêté au jeu, ce n'est pas rien. Maintenant, il faut aller plus loin, qu'un orchestre puisse nous donner du temps pour travailler au plateau* ». En attendant, l'aventure de *Ninet'Inferno* se poursuivra dès le 7 octobre 2016, en ouverture de la saison du Théâtre de l'Archipel. Ce sera aussi l'occasion, pour ce lieu ancré dans la vie de son territoire et très investi dans l'action culturelle, d'apporter aux publics une proposition théâtrale ambitieuse et actuelle.

**Jean-Guillaume Lebrun**

---

FOCUS -235-THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL, SCÈNE NATIONALE DE PERPIGNAN

---

## Ninet'Inferno

GREC FESTIVAL / BARCELONE /  
COMPTÉ RENDU

Publié le 31 août 2015 - N° 235

**Un spectacle dérangent et fort où Roland Auzet travaille à construire un rapport original entre texte, musique et théâtre. S'appuyant sur la présence scénique remarquable de l'acteur Pascal Greggory et de l'acrobate Mathurin Bolze, cette première représentation bénéficiait de la collaboration de l'Orchestre symphonique de Barcelone dirigé par l'énergique Steven Schick.**

Projeter l'intime dans l'espace public : tel est bien souvent l'enjeu du théâtre. La proposition de Roland Auzet avec *Ninet'Inferno* porte ce geste à son extrême. Les *Sonnets* de Shakespeare, adressés à un homme aimé, n'avaient pas, on s'en doute, vocation à être exposés au grand jour – ni publiés, ni encore moins déclamés sur scène. C'est ici ce que réalise Pascal Greggory, projetant d'une voix sonore un flot scandaleux de parole où l'amour côtoie la violence et le ressentiment. Au lever du rideau, la scène est peuplée d'une foule nombreuse, immobile, fantomatique. Le premier geste scénique de Roland Auzet est fort : en un prélude silencieux, il fait s'évanouir ces hommes – ces ombres – pour n'en laisser que deux : le comédien Pascal Greggory et, cible insaisissable de son amour et de ses mots, l'acrobate Mathurin Bolze.

### De l'outrance à l'intime

Celui-ci fait naître du texte déclamé toute une chorégraphie de gestes et mouvements. Surplombant de sa mouvante plateforme le monde des hommes et poètes, il est quelque psyché prenant peu à peu sa liberté face à celui qu'elle reflète. L'intimité rendue au texte est mise à l'échelle des tourments d'un homme. De part et d'autre de la scène veille l'orchestre, en deux groupes écrasants qui prennent en étau le discours amoureux. S'il revendique s'inscrire dans l'esprit même de la tradition de l'opéra, Roland Auzet a le courage de sortir l'orchestre de sa fonction habituelle d'accompagnement. Véritable personnage, « *gros animal* » omniprésent, menaçant même, il interfère avec le récit par dérivation, presque par association d'idées. Avec lui, Roland Auzet renonce un peu à la posture de compositeur (il n'hésite pas, par exemple, à recourir à la citation) pour assumer celle d'homme de théâtre, sculptant le drame autant dans la matière brute de l'orchestre ou dans les sons électroniques que dans le jeu des artistes sur scène.

J.-G. Lebrun

'LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION' PASOLINI

# La Terrasse

N° 246 - 29 septembre 2016

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DU SPECTACLE VIVANT  
THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUES



CLASSIQUE / OPÉRA

THÉÂTRE MUSICAL / PERPIGNAN

## NINET'INFERNO ET FESTIVAL AUJOURD'HUI MUSIQUES

Publié le 27 septembre 2016 - N° 247

Avant son Festival Aujourd'hui Musiques, le Théâtre de l'Archipel met à l'affiche dès son ouverture de saison le spectacle de Roland Auzet créé d'après les *Sonnets* de Shakespeare. Sur scène, le Quatuor Debussy se joint au comédien Pascal Gregory et à l'acrobate Mathurin Bolze.



Ninet'Inferno, un spectacle fascinant créé par Roland Auzet au Théâtre de l'Archipel.  
© Christophe Raynaud de Lage

Avec *Ninet'Inferno*, créé l'an dernier au Grec Festival de Barcelone, Roland Auzet a façonné un objet théâtral et musical étonnant, réflexion audacieuse et percutante fondée sur les *Sonnets* de Shakespeare. Sur scène, deux hommes, pour donner au texte deux dimensions imbriquées : au comédien, les mots et la violence des sentiments du poète, entre amour et ressentiment ; l'acrobate s'en empare et en fait naître une chorégraphie de gestes et de mouvements. Lors de la création, un orchestre symphonique, tel un « *gros animal* », venait interférer avec le texte et la scène. Dans cette version remaniée, c'est le Quatuor Debussy qui, sur scène, vient prendre le récit dans son étau.

### **Créativité et transversalité des arts**

Une mise en bouche qui ouvrira appétit et curiosité pour la nouvelle édition d'Aujourd'hui Musiques, annoncée du 18 au 27 novembre 2016, avec pour mot d'ordre maintenu la création musicale contemporaine sous toutes ses formes. Jackie Surjus-Collet, la programmatrice du festival de Perpignan, se veut plus que jamais « *attentive à tous les flux créateurs et reflets de la création d'aujourd'hui* », et désireuse de faire émerger des concerts aux formes hybrides (spectacles multimédias, performances, installations), dans une stimulante transversalité des genres, de la danse aux arts numériques et du cirque à la vidéo, sans oublier le théâtre.

J.-G. Lebrun et J. Lukas



---

Presse locale et régionale

L'INVITE  
Christina  
Riccardi

 THÉÂTRE  
Sébastien  
Journé

 DOSSIER  
Théâtre  
Pauvres d'Albi

## MUL- TI- PISTES

 CIRCA  
EUROPÉENNE DE CIRQUES  
TOULOUSE EN PISTE  
CIRQUE EN MARCHÉ

# THÉÂTRE

## NINET'INFERNO

 7 octobre, L'Archipel, Perpignan.  
11 octobre, Scène nationale, Albi.

Compositeur, percussionniste, circassien et metteur en scène, Roland Auzet revendique pour la musique la confrontation avec la scène. Il se définit comme un écrivain de plateau comme en témoigne la quinzaine de créations de théâtre musical à son actif depuis la fin des années 90. Rappelons que nous aurons la possibilité de voir son dernier spectacle au Sorano de Toulouse en mars 2017, une mise en scène du classique de Bernard-Marie Koltès *Dans la solitude des champs de coton*. Pour l'heure, c'est *Ninet'Inferno* qui nous intéresse, une adaptation scénique d'après les *Sonnets* de Shakespeare pour un comédien, un artiste de cirque et un quatuor à cordes. Un enfer d'amour, les tourments du manque amoureux proférés par un vieil homme

enflammé pour son cadet virevoltant. L'un vocifère, cherche à comprendre, harcèle, hurle à la trahison ; l'autre joue de son corps, voltige sur les mots de la passion, léger, désinvolte, oublieux. Le comédien en vieil homme est joué par Pascal Gregory, un des acteurs fétiches de Patrice Chéreau, on se souvient de leur pas de deux inouï dans, justement, *La Solitude des champs de coton* de Koltès. Le jeune homme voltigeur est le trampoliniste Mathurin Bolze, littéralement habité par la grâce. Enfin le quatuor Debussy, toujours partant pour des aventures scéniques inédites, porte le contrepoint musical aux mots de Shakespeare. A ces Shakespeare songs transfigurés par Auzet.

**André Lacambra**

### L'institut Jean Vigo présente :

# Gabrielle

Patrice Chéreau, France, 2005, 1h30

Tous les jeudis, Jean et Gabrielle reçoivent dans leur appartement luxueux du Paris de 1910. Apparemment soudé, leur couple éclate lorsque Jean tombe sur une lettre de sa femme qui lui annonce son départ avec un amant. Mais Gabrielle revient le soir même, reprend son rôle de maîtresse de maison et se terre dans le silence. Jean est stupéfait. Leurs dix années de vie commune n'auraient-elles fait que creuser l'écart entre eux ?...

« On retrouve les thèmes de Patrice Chéreau, le corps donc, mais aussi celui de l'infidélité à l'humain, le passage de la pitié, du courage à la résignation... Isabelle Huppert est impériale, comme souvent, froide et sereine, irraisonnée, frôlant parfois le ridicule de son rôle sans jamais y tomber. Mais l'étoile, même en noir et blanc, est incontestablement Pascal Greggory : tantôt heureux d'être là pour vivre son amour et de participer à une fête qu'il ne comprend que trop tard, tantôt



capable de renier sa juste colère pour le sauver, il a le mérite d'exister. Tout comme Gabrielle. » Ariane Beauvillard (Critikat).

Sc. : Patrice Chéreau & Anne-Louise Trividic d'après la nouvelle de Joseph Conrad

**Mardi 4 octobre**  
Projection à 19h10, - salle Marcel Oms,  
Arsenal, 1 rue Jean Vielledent, Perpignan.  
Renseignements : 0468340939  
[www.inst-jeanvigo.eu](http://www.inst-jeanvigo.eu)

*The Return (Le Retour)* ; Image : Eric Gautier ; Int. : Pascal Greggory, Isabelle Huppert...

En partenariat avec le théâtre de l'Archipel à l'occasion du spectacle « Ninet'Inferno » le 7 octobre.

## CULTURE

# PERPIGNAN/ Institut Jean-Vigo : le comédien Pascal Gregory vient présenter le film « Gabrielle » de Patrice Chéreau

par [admin](#) le 3 octobre 2016

**Le comédien Pascal Gregory sera l'invité de l'Institut Jean Vigo le mardi 4 octobre.**

A 18h, il donnera une leçon de cinéma faisant découvrir au public son univers cinématographique

A 19h10, il présentera le film [Gabrielle](#) de Patrice Chéreau

### Gabrielle

Patrice CHÉREAU, France, 2005, 1h30

Tous les jeudis, Jean et Gabrielle reçoivent dans leur appartement luxueux du Paris de 1910. Apparemment soudé, leur couple éclate lorsque Jean tombe sur une lettre de sa femme qui lui annonce son départ avec un amant. Mais Gabrielle revient le soir même, reprend son rôle de maîtresse de maison et se terre dans le silence. Jean est stupéfait. Leurs dix années de vie commune n'auraient-elles fait que creuser l'écart entre eux ?...

« On retrouve les thèmes de Patrice Chéreau, le corps donc, mais aussi celui de l'infidélité à l'humain, le passage de la pitié, du courage à la résignation... Isabelle Huppert est impériale, comme souvent, froide et sereine, irraisonnée, frôlant parfois le ridicule de son rôle sans jamais y tomber. Mais l'étoile, même en noir et blanc, est incontestablement Pascal Gregory :

tantôt heureux d'être là pour vivre son amour et de participer à une fête qu'il ne comprend que trop tard, tantôt capable de renier sa juste colère pour le sauver, il a le mérite d'exister. Tout comme Gabrielle. » Ariane Beauvillard (Critikat).

Sc. : Patrice Chéreau & Anne-Louise Trividic d'après la nouvelle de Joseph Conrad The Return (Le Retour) ; Image : Eric Gautier ; Int. : Pascal Gregory, Isabelle Huppert...

En partenariat avec le théâtre de l'Archipel à l'occasion du spectacle « Ninet'Inferno » le 7 octobre.

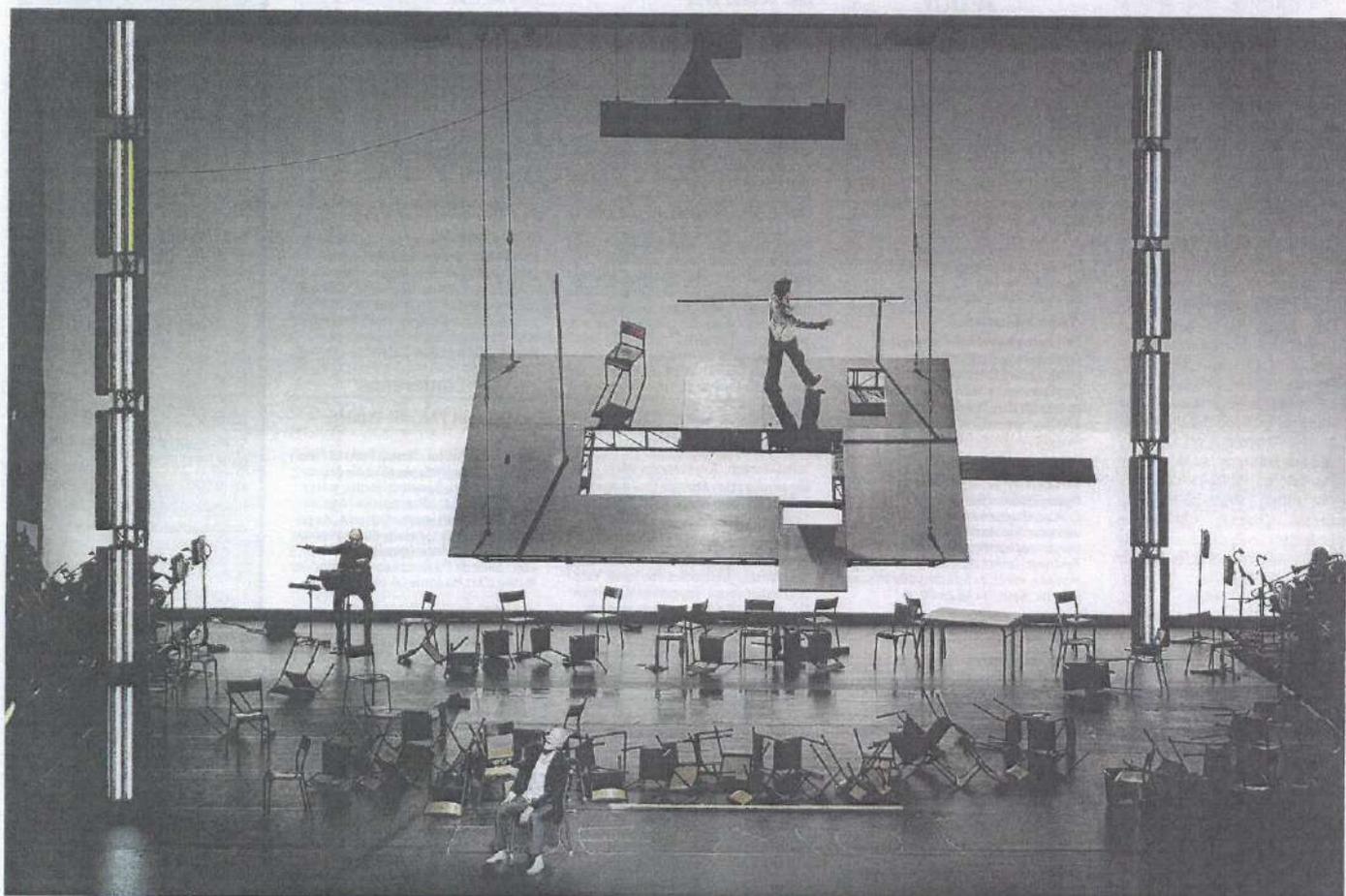


# Lever de rideau sur la saison 16/17 du T.D.A.

La sixième et dernière saison signée Domènec Reixach va se jouer d'octobre 2016 à juin 2017 au TDA. Une saison qui répond aux besoins et nécessités de tous les publics avec une programmation qui ne déroge pas à la règle... du haut de gamme ! Domènec Reixach laisse au nouveau directeur en fonction, Borja Sitjà, une scène nationale qui assure à Perpignan et tout le département une notoriété certaine. Coup d'envoi ce vendredi 7 octobre avec « Ninet'Inferno ». Du théâtre musical tout en poésie. sv

## Borja Sitjà

remplace en effet Domènec Reixach à la tête du Théâtre de l'Archipel de Perpignan, depuis peu. C'est donc un Catalan du sud qui en remplace un autre... Borja a mené une longue carrière en Europe (théâtre de l'Odéon, La Vilette, festival d'Avignon...). Depuis 2013, il occupait le poste de directeur du théâtre Romea de Barcelone. La ligne artistique du TDA ne devrait pas subir de grands virages... et avant tout, comme on dit en catalan : benvingut o benvoigut !



Ninet'Inferno. © Christophe Reynaud de Lago

On retrouve une pléiade d'artistes accompagnés, comme Sébastien Ramirez ou Supamoon, ainsi que pas moins de 12 créations, des coproductions nombreuses, sans oublier les spectacles à partager en famille, les ateliers en tous genres et les succulents concerts & lectures sandwiches !

Olivia Ruiz,  
Luz Casal...

La Mouette d'Anton Tchekhov par Thomas Ostermeier les 18 & 19 octobre, Lisa Simone en partenariat avec Jazzèbre le 22 octobre, le festi-

val « Aujourd'hui musiques » du 18 au 27 novembre, Cœur de Pirate le 1<sup>er</sup> décembre, La Bohème de Puccini les 3 & 4 décembre, le féerique Casse-noisette par le Ballet du grand théâtre de Genève les 9 & 10 décembre, Olivia Ruiz le 26 janvier, l'ensemble Pygmalion le 9 avril, Luz Casal le 27 avril, Super Sunday par l'incroyable cirque finnois Race Horse Company les 16 & 17 juin... Il y en aura encore pour tout le monde ! Comme à l'accoutumée, La Semaine du Roussillon annoncera tous les spectacles de la saison et reviendra, autant que possible, sur la plupart d'entre eux.

Dépêchez-vous de réserver !  
Retrouvez toute la programmation :  
[www.theatredelarchipel.org](http://www.theatredelarchipel.org)

## > Ninet'Inferno

# Lever de rideau poétique

Roland Auzet adapte les Sonnets de Shakespeare pour le comédien Pascal Gregory et l'artiste de cirque Mathurin Bolze. Un poème sur mesure d'une beauté à couper le souffle. Une magnifique partition contemporaine où deux hommes d'exception déploient toute leur force de vie et de jeu, sous le regard d'un chœur antique incarné par le Quatuor Debussy.

Pascal Gregory, révélé au cinéma d'abord par Rohmer puis par Chéreau, est un homme d'âge mûr, à la beauté solaire. Il jette les

mots de sa rage et de son amour blessé, trahi. Face à lui, Mathurin Bolze déploie une jeunesse étincelante et insolente. Le premier est aimanté par le second, qui ne le regarde plus, suit sa trajectoire d'astre fasciné par son destin. L'un, à bout de souffle, laisse couler son chant d'amour comme une lave de volcan. L'autre, muet, laisse tout son corps vibrer d'un prodigieux langage. Les vers du poète anglais, emplis de violence et de sensualité, dits autant qu'incarnés, sont d'une beauté fulgurante, interrogeant la fatalité

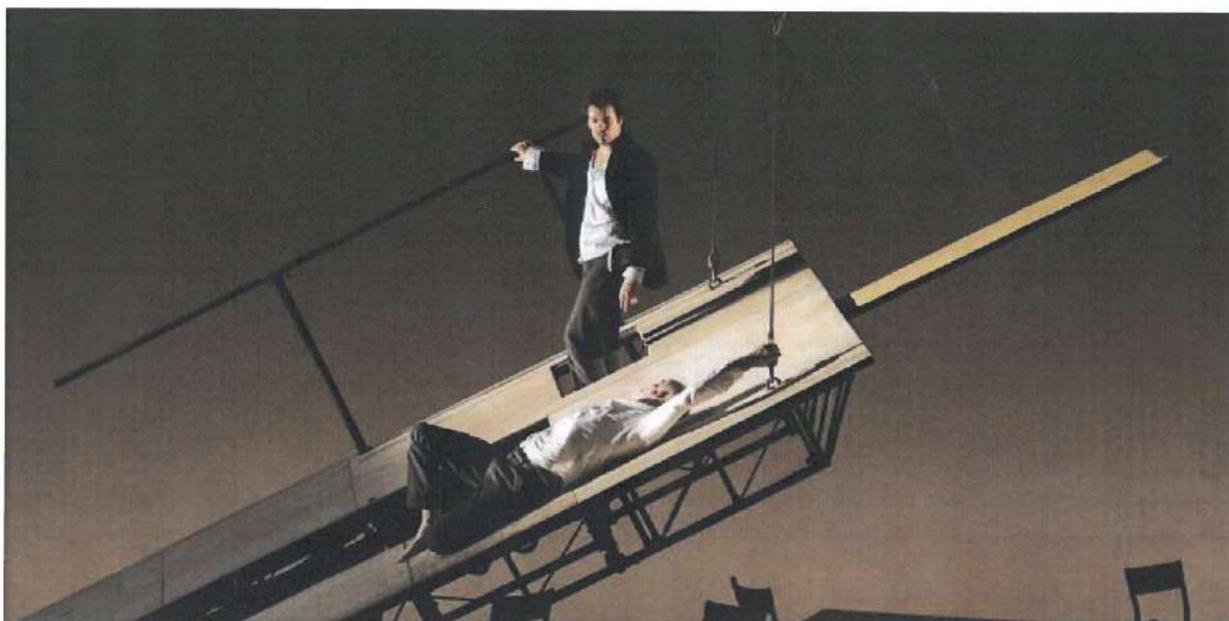
cruelle du vieillissement. Avec une fonction artistique tel un chœur antique, le Quatuor Debussy en contrepoint de ce combat, est un alliage de timbres, une formation musicale complète qui incarne l'opinion publique, le regard de la société.

Le vendredi 7 octobre à 20h30  
au Théâtre de l'Archipel.  
Entrée : de 10 à 29 euros.  
Renseignements et réservations  
au 04 68 82 62 00.  
Locations dans vos points  
de vente habituels.

# La Semaine

---

du Roussillon



Lever de rideau 16-17 du TDA poétique avec "Ninet'Inferno" D.R. C. Raynaud de Lage

## Théâtre de l'Archipel : lever de rideau sur la saison 16/17

**La sixième et dernière saison signée Domènec Reixach va se jouer d'octobre 2016 à juin 2017 au TDA.** Une saison qui répond aux besoins et nécessités de tous les publics avec une programmation qui ne déroge pas à la règle... du haut de gamme ! Domènec Reixach laisse au nouveau directeur en fonction, Borja Sitjà, une scène nationale qui assure à Perpignan et tout le département une notoriété certaine. **Coup d'envoi ce vendredi 7 octobre** avec « Ninet'Inferno ». Du théâtre musical tout en poésie. **Rendez-vous au Grenat à 20h30.** Roland Auzet adapte les Sonnets de Shakespeare pour le comédien Pascal Gregory et l'artiste de cirque Mathurin Bolze. Un poème sur mesure d'une beauté à couper le souffle. Une magnifique partition contemporaine où deux hommes d'exception déploient toute leur force de vie et de jeu, sous le regard d'un chœur antique incarné par le Quatuor Debussy.

Réservations au 04 68 62 62 00. Locations dans vos points de vente habituels. Site : [www.theatredelarchipel.org](http://www.theatredelarchipel.org)

**Perpignan : Pascal Gregory**  
joue Shakespeare sur fond de cirque

# SORTIR

Sortir de Jeudi 6 octobre 2016

avec

L'INDEPENDANT



PERPIGNAN - NARBONNE - CARCASSONNE - TOULOUSE - BARCELONE - GERONE - MONTPELLIER

## Perpignan



### NINET'INFERNO

*Ninet'Inferno* de William de Roland Auzet d'après Shakespeare, avec Pascal Gregory.

Roland Auzet adapte les *Sonnets* de Shakespeare pour le comédien Pascal Gregory et l'artiste de cirque Mathurin Bolze. Un poème sur mesure d'une beauté à couper le souffle. Une magnifique partition contemporaine où deux hommes d'exception déploient toute leur force de vie et de jeu, sous le regard d'un chœur antique incarné par le Quatuor Debussy.

À quoi rime la passion lorsqu'on est seul face au vide? Ils sont deux: le premier est muet, inaccessible aux injonctions du second qui déclare être son amant.

■ **Vendredi 7 octobre, à 20h30, au théâtre de l'Archipel, salle Le Grenat. Tarifs de 10 € à 29€.**  
Rens. 04 68 62 62 00.

## Beauté, force, désespoir. Ninet'InfernO à l'Archipel

**Théâtre contemporain.** Après Barcelone, Roland Auzet a présenté sa création, *Ninet'InfernO* au Théâtre de l'Archipel.

**C**o-production entre le Théâtre de l'Archipel à Perpignan, le festival Grec de Barcelone et Act-Opus - Cie Roland Auzet, *Ninet'InfernO* a été initialement représenté à Barcelone le 25 juillet 2015. Sa présentation à Perpignan vendredi 7 octobre inaugure une tournée qui visitera notamment Albi, Alès, Toulon...

Une puissante, voire sulfureuse, inspiration, les sonnets de Shakespeare, a présidé au choix de Roland Auzet, musicien, compositeur, metteur en scène, pour ce nouveau spectacle au titre évocateur : *Ninet'InfernO*.

Un homme vieilli, blasé des plaisirs de la chair et pourtant insatiablement quémendeur, exhale en vers au rythme sûr une lamentation qui tourne en boucle vers un jeune homme à la fois adulé et détesté, tantôt le suppliant, tantôt le vouant aux invectives. Tout cela traversé bien sûr par ce qui constitue le sens universel de la vie : naître, mou-

**Pascal Gregory et Mathurin Bolze dans un moment de rencontre.**



rir, ne pas vouloir mourir, s'abîmer dans la passion, dans le sexe, dans l'orgie, trouver le monde sordide et s'y vautrer ; allers et retours sans fin dans un désespoir longuement ressassé. C'est le comédien Pascal Gregory, au métier sûr et depuis longtemps confirmé, qui dit le texte, dans une concentration extrême, au sein du bruit et de la fureur qui, autour de lui, occupe le plateau. Son alter ego, son jeune partenaire, ne dira, lui, pas un mot. C'est l'acrobate Mathurin Bolze, une autre pointure, qui incarne physiquement, athlétiquement, acrobatiquement, le personnage.

### Une machinerie très pesante

Tout ceci dans un décor grandiose, un dispositif écrasant avec quoi jouent indéfiniment les deux corps. Il faut à cela un chœur antique : le quatuor Debussy l'incarne, de tout son talent, dans une musique composée par Roland Auzet soi-même.

Seule la photo peut donner l'idée de l'impressionnant dispositif qui s'élève, s'incline, met les corps à rude épreuve, laisse tomber des chaises qu'il éparpille au sol, s'éclaire et s'assombrit selon les jeux de lumière. On goûte la diction maîtrisée de l'acteur, l'extraordinaire registre de l'acrobate, les belles interventions du quatuor. On est pourtant écrasé par l'impressionnante machinerie. Savamment construite autant que fort bien orchestrée elle n'en pèse pas moins lourdement sur le texte, lui-même, très ressassant, c'est volontaire, dans sa beauté formelle. Un moment qu'on vit intensément et qui stoppe net. Arrêt sur image.

Un beau spectacle, certes, magnifiquement composé et interprété, qui peut-être, comme la vie, ne dure qu'un instant.

Yvette Lucas



**Mathurin Bolze qui incarne acrobatiquement l'alter ego.**

## Rétrospective de la culture en 2016



*Alénya, Les Vendanges d'octobre. Isabelle Olive dans Ismène de Iannis Ritsos*

*Amis d'Alain Marinaro. Concert de musique baroque à Banyuls-sur-Mer, église de la Rectorie. Benjamin Gaspon, flûte, Jordi Girones, théorbe*



*Théâtre au Travailleur Catalan – Mon petit ordinaire, par la compagnie le Chaudron ambulante.*



*Théâtre de l'Archipel Perpignan. Ninet'Inferno, de Roland Auzet, avec Pascal Gregory, comédien, Mathurin Bolze, artiste de cirque, et le quatuor Debussy.*

SEPTEMBRE | DÉCEMBRE 2016

MARDI 4 OCTOBRE | SOIRÉE AVEC PASCAL GREGGORY

18 h

*Leçon de cinéma avec l'acteur Pascal Greggory*

19 h 10

## Gabrielle

Patrice CHÉREAU, France, 2005, 1h30

Tous les jeudis, Jean et Gabrielle reçoivent dans leur appartement luxueux du Paris de 1910. Apparemment soudé, leur couple éclate lorsque Jean tombe sur une lettre de sa femme qui lui annonce son départ avec un amant. Mais Gabrielle revient le soir même, reprend son rôle de maîtresse de maison et se terre dans le silence. Jean est stupéfait. Leurs dix années de vie commune n'auraient-elles fait que creuser l'écart entre eux ?...

*"On retrouve les thèmes de Patrice Chéreau, le corps donc, mais aussi celui de l'infidélité à l'humain, le passage de la pitié, du courage à la résignation... Isabelle Huppert est impériale, comme souvent, froide et sereine, irraisonnée, frôlant parfois le ridicule de son rôle sans jamais y tomber. Mais l'étoile, même en noir et blanc, est incontestablement Pascal Greggory : tantôt heureux d'être là pour vivre son amour et de participer à une fête qu'il ne comprend que trop tard, tantôt capable de renier sa juste colère pour le sauver, il a le mérite d'exister. Tout comme Gabrielle." Ariane Beauvillard (Critikat).*

Sc. : Patrice Chéreau & Anne-Louise Trividic d'après la nouvelle de Joseph Conrad *The Return (Le Retour)* ; Image : Eric Gautier ; Int. : Pascal Greggory, Isabelle Huppert...

**En partenariat avec le théâtre de l'Archipel à l'occasion du spectacle "Ninet'Inferno" le 7 octobre.**





---

Presse web, blog

# Classique d'aujourd'hui, blog d'actualité de la musique classique et contemporaine

LUNDI 27 JUILLET 2015

## Ninet'InfernO de Roland Auzet, compositeur-dramaturge, puise dans les Sonnets de William Shakespeare

Barcelone (Espagne), Festival Grec 15, Teatre Lliure de Montjuïc. Samedi 25 juillet 2015



Roland Auzet (né en 1964), *Ninet'InfernO*. Pascal Greggory (en bas), Mathurin Bolze (en haut). Photo : (c) Christophe Raynaud de Lage

Compositeur, percussionniste et metteur en scène qui se définit lui-même comme un « écrivain de plateau », directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance d'Oullins depuis juin 2011, Roland Auzet est à cinquante et un ans un artiste polymorphe. Elève de Georges Bœuf (composition) et de Gérard Bazus (percussion) au Conservatoire de Marseille, puis de Gaston Sylvestre au Conservatoire de Rueil-Malmaison, avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et à l'École de Cirque d'Annie Fratellini, Prix de la Fondation Bleustein-Blanchet en 1991, il réalise l'année suivante le drame musical *Histoire d'un Faust* avec Iannis Xenakis. « Il est le maître que je relis sans cesse, dit Auzet à propos de Xenakis, et avec qui j'essaie de me frayer un chemin de pensée et de construction des projets que je conduis. »



Roland Auzet (né en 1964). Photo : (c) Guy Vivien

En 1997, Roland Auzet suit le cursus de Composition et d'informatique musicale de l'IRCAM dans le cadre duquel il conçoit OROC.PAT, suivi du *Cirque Tambour*, et de *Schlag !*. Il réalise ensuite plusieurs projets artistiques en collaboration avec des artistes de cirque (Jérôme Thomas, Mathurin Bolze), des plasticiens comme Giuseppe Penone, des chorégraphes (Angelin Preljocaj, François Raffinot), des metteurs en scène (Jean-Louis Hourdin). Il fonde en 2000 la compagnie Act-Opus avec laquelle il est en résidence à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône entre 2005 et 2011. Il y compose et met en scène ses projets, souvent construits à partir de textes d'Ovide, Maurice Dantec, Eduardo Arroyo, Fabrice

Melquiot, Laurent Gaudé, Christophe Tarkos. Sa vingtaine de pièces de théâtre musical et œuvres scéniques sont pour lui autant de moyens de sensibiliser le public à la musique contemporaine et d'aborder les thèmes fondamentaux de la vie.



Roland Auzet (né en 1964), *Ninet'InfernO*. De gauche à droite : Steven Schick, Pascal Gregory et Mathurin Bolze.  
Photo : (c) Christophe Raynaud de Lage

Commande du Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan, coproduit par Grec Festival de Barcelone, le Théâtre du Gymnase de Marseille, l'Orchestre Symphonique de Barcelone et National de Catalogne, et la Compagnie Roland Auzet Act-Opus, *Ninet'InfernO* est un monodrame pour récitant et son miroir, personnage muet tenu par un artiste de cirque dont Roland Auzet, comme à son habitude, a imaginé le sujet, conçu la musique et réalisé la mise en scène. A l'instar de son opéra multimédia *Steve V (King Diffrent)* pour l'Opéra de Lyon où il a été créé en mars 2014 centré sur la figure de Steve Job, le fondateur d'Apple, mais puisé chez Shakespeare et son *Henry V* dont il a sélectionné des fragments, Auzet pour ce « *Théâtre musical pour un comédien, un artiste de cirque et grand orchestre* » s'est de nouveau tourné vers le dramaturge anglais, puisant cette fois dans ses *Sonnets*. Dans ses cent cinquante quatre poèmes, Shakespeare peint le désir, l'amour, la procréation, la beauté, la douleur, le manque, la colère, la nostalgie, le temps qui passe, la brièveté de la vie. Mais la majorité des sonnets (de 18 à 126) est écrite pour un jeune homme et exprime l'amour que le poète lui porte. Ce sont ces derniers qui ont inspiré la dramaturgie d'Auzet, qui à travers eux s'attache au fracas et tourments du manque amoureux d'un vieil homme pour son cadet. L'un cherche à comprendre, harcèle, hurle à la trahison ; l'autre joue de son corps qui voltige sur les mots de la passion. Chacun veut l'autre, précise Auzet, dans l'impétueux besoin de la réduire à merci dans le vertige de le faire durer pour le « déguster », mettre un terme à l'existence de l'autre, chacun s'exprime avec son langage, l'un usant du verbe, l'autre le silence et le mime.



Roland Auzet (né en 1964), *Ninet'InfernO*. Mathurin Bolze (debout et Pascal Gregory. Photo : (c) Christophe Raynaud de Lage

A cour et à jardin, un orchestre symphonique constitué de quatre-vingts musiciens intervient de temps à autres à la façon du chœur antique représentant l'opinion publique rugissant, revendiquant et exprimant des sentiments si multiples que la polyphonie des mots en est singulièrement bigarrée au point qu'elle en devient si incompréhensible tout en agissant tel un miroir tour à tour humain, animal, spirituel. Il commente et agit, prend parti, conteste, écrase les deux protagonistes de sa puissance totalitaire. Au climax de la pièce qui se situe aux deux-tiers du parcours, le chef d'orchestre finit par disjoncter au milieu d'un crescendo explosif, avant de se calmer et retrouver ses esprits.



Roland Auzet (né en 1964), *Ninet'Inferno*. Steven Schick (à gauche), Mathurin Bolze (accroché au lustre), Pascal Gregory (au centre) et une partie de l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya (OBC).  
Photo : (c) Christophe Raynaud de Lage

Donné en création mondiale à Barcelone dans le cadre du festival Grec 15 au Teatre Lliure où il a dû s'abriter à cause d'une alerte météo qui ne s'est pas réalisée alors qu'il devait être présenté dans un théâtre de plein air, *Nonet'Inferno* a permis de retrouver l'un des acteurs fétiches de Patrice Chéreau et d'Eric Rohmer, Pascal Gregory, qui vit littéralement le texte qui lui est confié. Seul regret, mais de taille dans une salle de théâtre, une sonorisation excessive conçue en fonction du plein air et non retravaillée compte tenu de l'urgence du transfert. Tant et si bien que cet excellent comédien n'a pas pu adapter au nouveau lieu son débit ni, surtout, les modulations de sa voix dont la puissance s'est du coup avérée excessive à l'instar de l'articulation. Face à lui, l'excellent artiste de cirque Mathurin Bolze, qui s'exprime avec son corps tel un mime-danseur-acrobate, évoluant sur des chaises, qu'il renverse violemment concurremment avec son partenaire, avant d'en planter une demi-douzaine sur un praticable qu'il ne va guère quitter, malgré les angles plus ou moins raides que ce dernier va être appelé à adopter. La partie électronique, grondante tel un faux-bourdon perpétuel, ajoute à la tension et au désespoir exprimés par le comédien, tandis que l'orchestre s'exprime épisodiquement dans un style postromantique, défait de toute tentation pour l'inouï, comme si Roland Auzet avait tout fait pour ne pas détourner l'attention de l'oreille pour le texte, mais au contraire en souligner les saillies et la signification. Il convient d'ailleurs d'ajouter à la performance des acteurs, celle du chef percussionniste étatsunien Steven Schick, qui, à la tête de l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya (OBC) participe activement à l'action, au point de s'y immiscer promptement au moment du climax. Dans une scénographie de Goury parfaitement adaptée, la mise en scène d'Auzet est réglée au cordeau pour donner une impression de liberté totale au jeu des deux protagonistes.



Roland Auzet (né en 1964), *Ninet'Inferno*. Steven Schick et Mathurin Bolze.  
Photo : (c) Christophe Raynaud de Lage

Il est regrettable que ce spectacle n'ait été donné qu'une fois, car il ne manquera pas de murir avec le temps et l'expérience. Autre regret, il faudra attendre jusqu'à l'automne 2016 pour assister à une reprise, annoncée notamment par le festival Aujourd'hui Musiques de Perpignan Théâtre de l'Archipel, son producteur délégué. Cela parce pour des raisons de calendrier de l'OBC, alors même que, lors d'une conférence de presse à Barcelone, Roland Auzet a annoncé qu'une version pour électronique allait être réalisée pour se substituer à l'orchestre « live » en prévision d'une telle situation.



Roland Auzet (né en 1964), *Ninet'InfernO*. De gauche à droite : une partie de l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya (OBC), Steven Schick, Pascal Gregory, Mathurin Bolze, une partie de l'Orquestra Simfònica de Barcelona i Nacional de Catalunya (OBC).  
Photo : (c) Christophe Raynaud de Lage

Pour ma part, je me souviendrai des conditions dans lesquelles j'ai assisté à cette création. Conditions qui ont perturbé mon jugement dans un premier temps, et qui m'ont conduit à laisser passer un peu de temps avant d'en faire le compte-rendu. Dix heures de voyage dont six heures d'aéroport (cinq heures à CDG dont trois dues à une « panne hydraulique » sur l'Airbus que nous devons emprunter sans qu'Air France songe un instant à offrir la moindre bouteille d'eau à ses clients désemparés mais patients, une heure à Barcelone), trente minutes d'attente d'un taxi pour six personnes, une heure de tapas sur la terrasse du Théâtre Lliure, quatre-vingts minutes de spectacle avec devant moi, plein axe, le trop fameux photographe François-Marie Banier (celui de l'Affaire Bettencourt) qui, malgré les demandes réitérées par le personnel de salle avant le début de la représentation de ne pas filmer et les rappels et tentatives d'interruption des ouvreuses, a filmé avec son iPhone, bras tendus au-dessus de son crâne, la quasi-totalité du spectacle, gênant ainsi sans autre forme de... procès (!) le public assis derrière lui, puis de nouveau attente d'un taxi qui n'est jamais venu pour découvrir enfin l'hôtel qui nous avait été réservé place d'Espagne, où nous nous sommes finalement rendus à pied. Arrivés à l'hôtel, nos chambres avaient disparu de l'ordinateur de l'hôtel... Pendant la longue attente, une sono égrenait à tue-tête une horrible et tonitruante muzak... Ce qui me conduit à souhaiter une nouvelle audition le plus rapidement possible de ce spectacle dans des conditions plus « cool » donc plus à aptes à susciter une perception plus sereine.

Bruno Serrou

septembre 2015



## MATHURIN BOLZE ET LES SONNETS AMOUREUX DE ROLAND AUZET

Il est de toutes les aventures, de toutes les prises de risque. Mathurin Bolze a éprouvé, avec la compagnie Anomalie, la reprise du *Cri du Caméléon*. S'est fondu dans l'écriture sans faille de François Verret. Répondu aux expérimentations de Kitsou Dubois. Fondé sa compagnie MPTA. Repris *Cavale* de Yoann Bourgeois. Jonglé dans sa tête avec Jérôme Thomas. Rien d'étonnant à ce que ce touche-à-tout soit partie prenante de ce nouveau projet, rassemblant, autour du compositeur Roland Auzet, l'acteur Pascal Gregory et l'Orchestre symphonique de Barcelone et national de Catalogne. Créé au Festival Grec à Barcelone à partir des Sonnets de Shakespeare, *Ninet'InfernO* est le monologue d'un homme mûr, clamant son amour et sa souffrance pour celui qui, muet, évolue dans toute sa jeunesse et son agilité devant lui. Un rôle taillé sur mesure pour Mathurin Bolze, qui reprend la scénographie mouvante que Goury avait réalisé pour sa pièce *Du Goudron et des plumes*. Bondissant de chaises en chaises, glissant sur le plateau instable, voltigeant au-dessus de la scène, dansant malgré les périls, il est celui qui échappe, qui esquivé, qui élude. Une présence étonnamment résonnante face à la foultitude de musiciens, et à la composition très active de Roland Auzet dont les accents oscillent entre ambiances sonores, envolées d'opéra, et bande originale de film. Et même devant le talent de Pascal Gregory, le circassien n'a pas à en rajouter: suspendu ou à même le sol, droit dans les yeux ou par une main tendue, il est un contrepoint vertigineux qui affolé les passions. Ni concert, ni spectacle de cirque ou de théâtre, *Ninet'InfernO* est une expérience riche et envoûtante pour artistes n'ayant pas froid aux yeux.

**Prochaines représentations:** automne 2016 au Théâtre de l'Archipel à Perpignan.

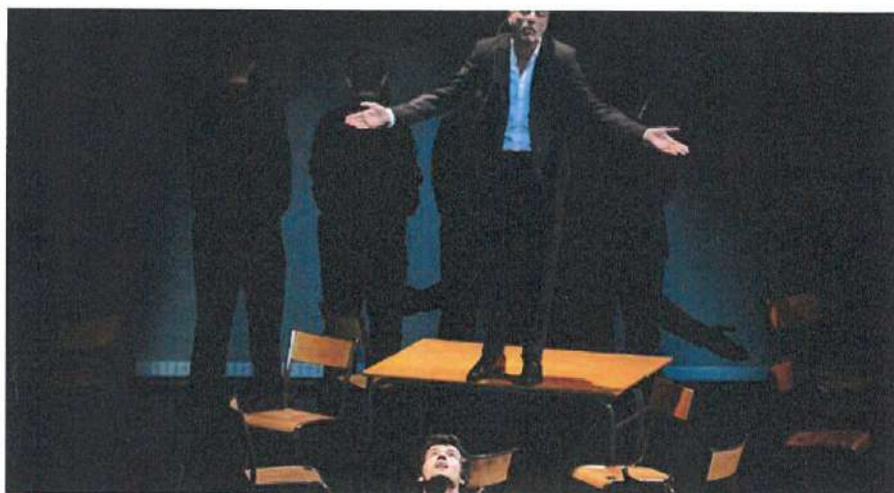
► plaisir à brouiller les pistes, lui qui travaille le cirque aussi bien avec sa compagnie qu'avec le cirque chinois Dalian ou le Groupe Acrobatique de Tanger... avant de régler des chorégraphies pour de magnifiques danseuses comme Stéphanie Fuster (voir notre portrait dans Ballroom n°4) ou Kaori Ito.

## De la collaboration à l'invention de formes hybrides

Aujourd'hui, les rencontres danse-cirque sont totalement assumées: en témoigne cette collaboration entre quatre jongleurs de la compagnie Gandini Juggling et quatre danseurs classiques du Royal Ballet de Londres. Dans *4x4 Ephemeral Architectures*, ils partagent le même sens de l'espace et de la ligne, dans une géométrie chorégraphique conçue comme un véritable dialogue. Mais plus encore, d'autres vont inventer un langage qui ouvre de nouvelles pistes et un nouvel élan au cirque: Phia Ménard crée des pièces inclassables, tout à sa réflexion sur la matière au cœur d'un processus qu'elle nomme I. C. E. (Injonglabilité Complémentaire des Eléments). Dans *L'Après-midi d'un Foehn*, c'est une véritable ode au mouvement qu'elle propose. Le circassien est un marionnettiste, les danseurs sont des sacs plastique, et le tout décale notre regard sur les corps et les objets. Mais fermons ces vingt ans de dialogue danse-cirque avec celui qui l'a ouvert: Josef Nadj. Il travaille aujourd'hui avec le Collectif Petit Travers, ce groupe de jongleurs qui a su rendre le lancer de balle hautement chorégraphique (*Ces beaux orages qui nous étaient promis*). Ils s'associent à l'artiste pour leur prochain spectacle, *Dans les plis du paysage*, accueilli en résidence à La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Cherbourg-Octeville, puis créé à la Biennale de la danse de Lyon. A suivre... 🍷



## Ninet'InfernO



Crédits : Christophe Raynaud de Lage

### Cie Actopus – Roland Auzet et Quatuor Debussy

Pièce pour un comédien, un artiste de cirque et un quatuor à cordes.

### Création 2016

Deux hommes face à face. Face à leurs différences et face au monde. L'un est un homme d'âge mûr à la beauté solaire, il a commencé à jeter les chaises et jette aussi les mots de sa rage et de son amour blessé, trahi. L'autre déploie sa jeunesse étincelante et insolente. Le premier est aimanté par le second, qui ne regarde plus, suit sa trajectoire d'astre fasciné par son destin. « La dramaturgie est celle d'un fracas et de tourments du manque amoureux de l'un pour l'autre. *Les Sonnets* de Shakespeare en sont le fil conducteur. Cette chronique des sentiments est une sorte de journal, un sismographe permanent du désir, de la douleur et du manque, de la colère et de la nostalgie ». Roland Auzet

Un combat de mots contre des gestes, il n'est pas sûr qu'il puisse y avoir un vainqueur et un vaincu. Une magnifique partition contemporaine où deux acteurs d'exception peuvent déployer toute leur force de vie et de jeu. Accompagné de la composition très active de Roland Auzet [...], le circassien Mathurin Bolze, devant le talent de Pascal Greggory, n'a pas à en rajouter : suspendu ou à même le sol, droit dans les yeux ou par une main tendue, il est un contrepoint vertigineux qui affole les passions. Ni concert, ni spectacle de cirque ou de théâtre, *Ninet'InfernO* est une expérience riche et envoûtante pour artistes n'ayant pas froid aux yeux. Revue Ballroom

Coproduction : Grec Festival de Barcelone / Théâtre du Gymnase, Marseille / Act-Opus, Compagnie Roland Auzet.

07/10/2016 20h30 [Théâtre de l'Archipel, Perpignan \(66\)](#)



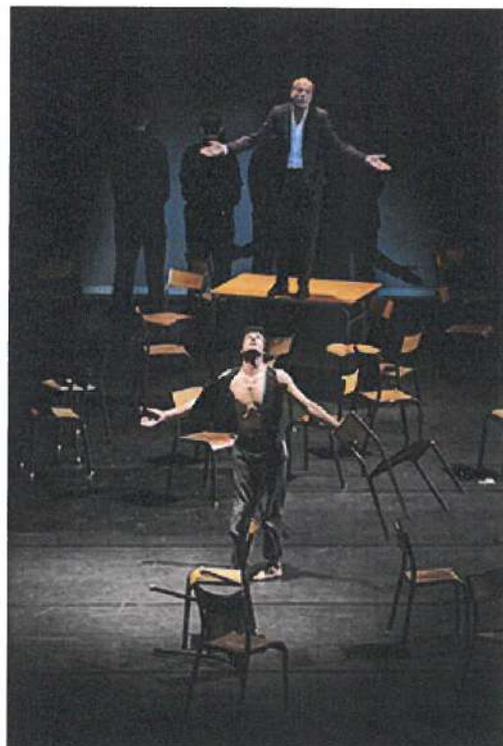
**Octobre, c'est parti !**

***Ninet'inferno* , un nouveau spectacle  
avec Roland Auzet et Mathurin Bolze**

La création approche, les répétitions se multiplient : dans moins d'une semaine, vous pourrez découvrir la dernière création française mise en scène par Roland Auzet : *Ninet'inferno* . Voici les premières photos des répétitions avec le circassien Mathurin Bolze et le comédien Pascal Gregory qui partageront la scène aux côtés du Quatuor Debussy. Premiers rendez-vous le 7 octobre au Théâtre de l'Archipel de Perpignan, puis le 11 sur la scène nationale d'Albi. Les prochaines dates sont à retrouver sur notre site internet officiel : [www.quatuordebussy.com/evenement/\\_ninetinferno/](http://www.quatuordebussy.com/evenement/_ninetinferno/)



*Crédits : Christophe Raynaud de Lage*



*Crédits : Christophe Raynaud de Lage*



---

## Une nouvelle saison avec le Quatuor Debussy

---

### Une rentrée en musique

Une nouvelle saison commence pour le Quatuor Debussy : il reste encore un mois pour préparer les programmes de cette saison chargée : les instruments sont prêts, les tenues sont repassées et les flashes crépitent déjà !



*La rentrée du Quatuor Debussy : les chaussures sont cirées*